

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XV

1^{er} JUILLET 1937

N° 4

MÉMOIRES ORIGINAUX

ÉTUDE MORPHOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE DE LA FAMILLE DES CIMICIDÉS

Par **Ludmila KASSIANOFF**

(Suite)

Cimex rotundatus Patton, 1907

Syn. : *Acanthia hemiptera* Fabr., 1803.

Acanthia rotundata Stal., 1865.

Acanthia rotundata Sign., 1852.

Acanthia macrocephala Fieb., 1861.

Klinophilos horrifera Kirk., 1899.

Cimex macrocephalus Dist., 1904.

Clinocoris rotundatus Cast. et Chalmers, 1913.

Clinocoris hemiptera Rothsch., 1914.



OBSERVATIONS DES AUTEURS

Longueur : insecte de 4 à 5 mm. de long sur 3 mm. de large (Signoret, Br.), un peu moins grand que la punaise des lits (R.).

Corps : moins orbiculaire (R., Sign.).

Couleur : d'un brun rougeâtre, par conséquent beaucoup plus foncé que *C. lectularius* (Sign.; R., Br.), de couleur plus foncée que *C. lectularius* (C., M.) ; acajou foncé (P. et Cr.).

ANNALES DE PARASITOLOGIE, T. XV, N° 4. — 1^{er} juillet 1937, p. 289-319. 19.

PUBLICATION PÉRIODIQUE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS.

Pubescence : couvert de poils fins (P. et Cr.) ; la pubescence diffère de celle de *C. lectularius* (Br.).

Tête : plus petite que chez *C. lectularius* (M.), plus courte et plus étroite (C., P. et Cr.).

Prothorax : plus court et plus étroit, arrondi aux bords (P. et Cr.), à bords arrondis, épais et non relevés vers la face dorsale (Br., S.) ;

parties latérales du prothorax ni étalées, ni réfléchies, bordées de poils moins denses et presque droits (Horv.) ;

les parties latérales du prothorax ne sont pas si plates ni si relevées que chez *C. lectularius* et moins développées en dehors et en avant, d'où il résulte une forme relativement plus allongée qui est moins celle d'une demi-lune que d'un rectangle (M.) ;

le prothorax présente des bords arrondis et non marginés, donc une forme plus convexe, plus ronde (Sign., R.).

Les élytres et le bord antérieur du prothorax sont plus clairs que chez *C. lectularius* (Sign., R.). Le bord apical des élytres est nettement arrondi (Horv.).

L'abdomen est plus long, plus étroit (C.), moins orbiculaire et le plus large au niveau du 2^e segment (P. et Cr.) ; le 2^e segment est le plus large, à l'opposé de *C. lectularius* où c'est le 3^e (M.).

Les pattes sont jaunes (Sign., R.).

OBSERVATIONS PERSONNELLES

La punaise des lits des pays chauds (fig. 21) se distingue facilement de *C. lectularius* et de la plupart des autres espèces par une couleur plus foncée et par son corps mince, ovale, terminé par une pointe très saillante.

La taille de *C. rotundatus* varie d'après mes mesures de 3,2 mm. à 5 mm. Elle est en moyenne plus petite que *C. lectularius*.

Sa couleur, à jeun, est d'un brun foncé.

Tête

La tête de *C. rotundatus* se reconnaît immédiatement au microscope. Elle paraît plus étroite et un peu plus haute que celle de *C. lectularius* par le fait que sa partie antérieure est plus allongée et prend la forme d'un triangle. La proéminence buccale est aussi plus étroite et plus haute que chez *C. lectularius*. Par contre, la distance de la base de la tête aux yeux semble un peu plus courte, la tête paraissant plus enfoncée dans le prothorax.

Collection Rothschild et Série de l'Inst. Pasteur (prov. de Dakar),
sur 23 punaises :

Largeur sans les yeux : 624 à 720 μ , en moyenne : 656-720 μ .

Largeur avec les yeux : 832 à 960 μ , en moyenne : 864-960 μ .

Saillie des yeux : 96 à 120 μ , en moyenne : 112-120 μ .

Hauteur : 608 à 784 μ , en moyenne : 656-720 μ .

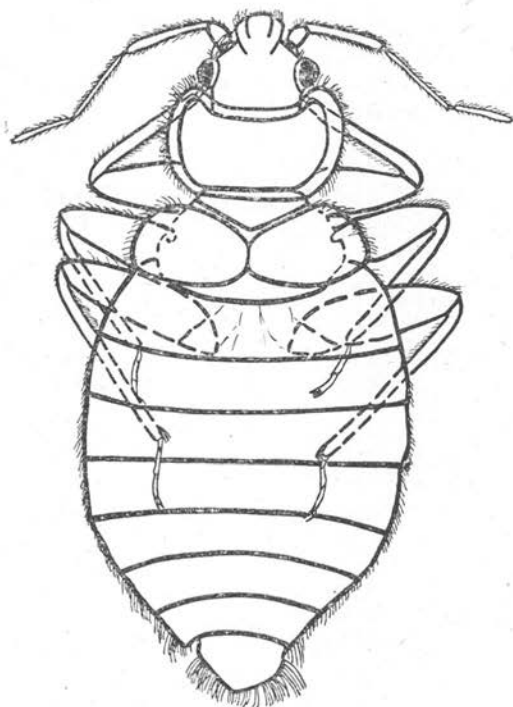


FIG. 21. — *Cimex rotundatus* mâle.

Lorsqu'on mesure la hauteur de la tête depuis sa base cachée sous le rebord du prothorax, on voit qu'elle est sensiblement aussi large que haute (elle peut cependant être jusqu'à 80 μ plus haute que large et jusqu'à 64 μ plus large que haute).

Antennes

Les antennes de *C. rotundatus* ressemblent par l'aspect et par la forme à celles de *C. lectularius*, mais en diffèrent essentiellement par un caractère constant dans cette espèce : le 2^e article est

toujours plus long que le 3^e ; en outre, le 1^{er} article est plus long et plus gros que chez *C. lectularius*.

sur 34 punaises :

1 ^{er} article :	176 à 224 μ , en moyenne : 192-208 μ .
2 ^e —	592 à 720 μ , en moyenne : 608-720 μ .
3 ^e —	528 à 640 μ , même moyenne.
4 ^e —	236 à 512 μ , en moyenne : 400-592 μ .

La différence entre les 2^e et 3^e articles varie de 32 à 128 μ ; elle est en moyenne de 48-96 μ , le plus souvent de 64-80 μ . Le 4^e article a la même longueur que le 4^e article de *C. lectularius*.

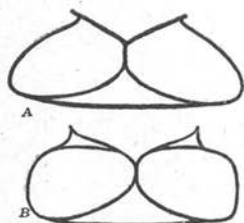


FIG. 22. — Comparaison entre les élytres de *Cimex lectularius* (A) et de *Cimex rotundatus* (B.).

Prothorax

Le prothorax présente des angles antérieurs moins prolongés en avant que ceux de *C. lectularius* et des parties latérales moins développées, épaisses en outre sur toute leur surface, excepté aux sommets des angles antérieurs, et non réfléchies. Le prothorax paraît convexe ou « arrondi », ce qui motive le nom donné à cette espèce.

Sur 21 punaises :

Largeur des parties latérales :	288 à 448 μ , moyenne : 320-352 μ .
Hauteur des parties latérales :	672 à 832 μ , moyenne : 688-768 μ .
Largeur totale du prothorax :	1.232 à 1.408 μ , moyenne : 1.248-1.408 μ .
Hauteur médiane du prothorax :	560 à 656 μ , moyenne : 560-640 μ .

L'on voit d'après ces chiffres que le prothorax de *C. rotundatus* est plus étroit d'environ 160 ou 200 μ (dans sa largeur totale) que celui de *C. lectularius* et présente une hauteur médiane plus grande d'environ 80 μ .

Elytres

La forme des élytres est un des caractères les plus typiques de l'espèce: leur bord latéral est coupé verticalement, ce qui leur donne à peu près une forme de triangle rectangle (tandis que les élytres de *C. lectularius* et *columbarius* sont elliptiques) (fig. 22).

Pattes

Les pattes n'ont rien de particulier (elles ne sont pas jaunes, comme disent les auteurs).

Fémurs (sur 18 punaises) :

- 1^{re} paire : 912 à 1.120 μ , en moyenne : 960-1.056 μ .
 2^e — 1.008 à 1.184 μ , en moyenne : 1.008-1.120 μ .
 3^e — 1.120 à 1.360 μ , en moyenne : 1.200-1.280 μ .

Tibias (sur 17 punaises) :

- 1^{re} paire : 928 à 1.152 μ , en moyenne : 992-1.104 μ .
 2^e — 1.040 à 1.232 μ , en moyenne : 1.040-1.168 μ .
 3^e — 1.360 à 1.632 μ , en moyenne : 1.440-1.600 μ .

La différence entre les fémurs des 1^{re} et 2^e paires est de : 0 à 224 μ , en moyenne : 16-144 μ .

La différence entre les fémurs des 2^e et 3^e paires est de : 96 à 192 μ , en moyenne : 128-160 μ .

La différence entre les tibias des 1^{re} et 2^e paires est de : 16 à 160 μ , en moyenne : 64-112 μ .

La différence entre les tibias des 2^e et 3^e paires est de : 272 à 464 μ , en moyenne : 352-464 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias de la 1^{re} paire est de : — 16 à 144 μ , en moyenne : 0-33 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias de la 2^e paire est de : 0 à 112 μ , moyenne : 41-112 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias de la 3^e paire est de : 208 à 368 μ , en moyenne : 288-320 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias des 2^e et 3^e paires est peut-être un peu moins grande que chez *C. lectularius*.

Le dessin entre la 2^e et 3^e paire de pattes est caractéristique de l'espèce (fig. 23).

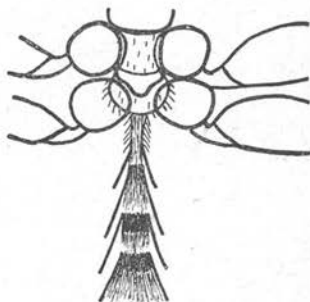


FIG. 23. — *Cimex rotundatus*. — Dessin entre la 2^e et la 3^e paire de pattes.

Abdomen

L'abdomen, de forme ovale, est terminé chez les mâles par une pointe très saillante et même chez les femelles il n'est pas arrondi, mais plutôt pointu à l'extrémité. Juste avant la pointe, l'abdomen

du mâle est légèrement excavé sur son côté droit, mais l'entaille du pénis qui rend l'abdomen de *C. lectularius* asymétrique du côté gauche est beaucoup plus faible chez *C. rotundatus* et invisible à l'œil nu. De sorte que l'abdomen de *C. rotundatus*, au lieu de paraître asymétrique du côté gauche, l'est du côté droit. Ce fait permet de reconnaître l'espèce déjà à l'œil nu.

Poils

Les poils qui recouvrent le corps de *C. rotundatus* sont fins et pas très longs. Ils diffèrent de ceux de *C. lectularius* par l'absence de dentelure. Au fort grossissement, le poil se termine par une petite couronne de quatre dents ; un peu au-dessous, sur le bord convexe du poil, se trouve parfois une seule petite dent : dernier vestige de la dentelure ; d'autres fois il n'y a rien et le poil est complètement lisse (fig. 24).

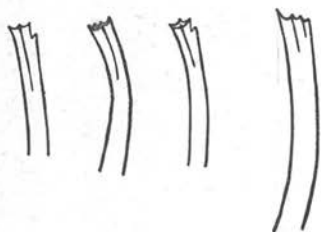


FIG. 24. — *Cimex rotundatus*. — Poils.

Prothorax : 64 à 144 μ , en moyenne : 80-96 μ .

Elytres : 96 à 112 μ .

Extr. post. : 144 à 288 μ , en moyenne chez les femelles : 144-192 μ ; chez les mâles : 240 μ .

Les ponctuations sont grossières et très nettement visibles. Sur les élytres elles sont beaucoup plus grosses que sur l'abdomen.

Leptocimex boueti (Brumpt, 1910)

Syn. : *Cimex boueti* Brumpt, 1910.

Macrocranella boueti Horváth.

OBSERVATIONS DES AUTEURS

Punaise facile à reconnaître... (Br.).

Longueur : 3 à 4.5 mm. (Br.).

Tête : relativement allongée (Br.).

Rostre : court (Br.).

Antennes : très allongées, les deux articles terminaux filiformes, le 3^e atteignant 3 fois la longueur du 2^e (Roub.) ; longues, à 2^e et 3^e articles plus longs que le 1^{er} et le 4^e (Br.).

Prothorax : à bords non dilatés, angles antérieurs à peine réfléchis (Roub.) ; de forme rectangulaire, les angles antérieurs à peine ou pas développés et les côtés non réfléchis (P. et Cr.).

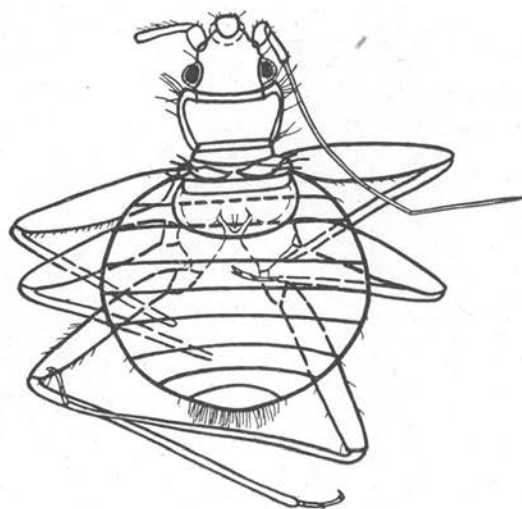


FIG. 25. — *Leptocimex boueti*.

Elytres : rudimentaires, en forme de faux (Br., Roub.).

Abdomen : nettement orbiculaire à jeûn chez les animaux des deux sexes (Br.) ; ovoïde (P. et Cr.).

Pattes : de longueur considérable (Br.) ; longues et grêles (Roub.).

Pubescence : très particulière (Br.) ; corps couvert de poils peu abondants (Br., P. et Cr.).

OBSERVATIONS PERSONNELLES

Leptocimex boueti (fig. 25) est la plus petite des punaises humaines. Elle diffère de toutes les autres espèces par des caractères très spéciaux qui ne permettent aucune confusion. On la reconnaît à l'œil nu à son petit corps ramassé, encadré de pattes extrêmement longues, qui la font ressembler à une petite araignée.

Sa longueur est de 2 à 2,8 mm. Je l'ai donc trouvée notablement plus petite que ne l'indique Brumpt.

Tête

La tête est allongée, triangulaire, sa partie antérieure est longue, tandis que la distance de la base au niveau des yeux est courte.

Sur 12 punaises :

Largeur sans les yeux : 432 à 496 μ , en moyenne : 448-480 μ .

Largeur avec les yeux : 608 à 656 μ .

Hauteur : 480 à 608 μ , en moyenne : 512-544 μ .

Saillie des yeux : 80 à 96 μ , en moyenne : 88 μ de chaque côté.

La tête est plus longue que large de 32 à 128 μ , en moyenne de : 48-96 μ .

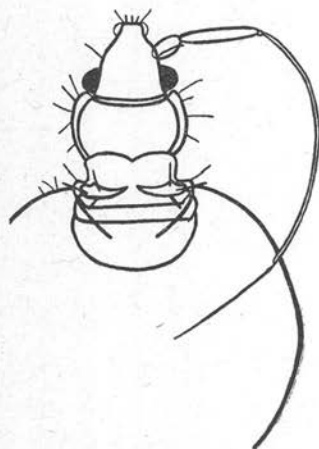


FIG. 26. — Figure schématique du thorax de *Leptocimex boueti*.

Les yeux sont saillants et très gros.

Le rostre est, contrairement à ce que dit Brumpt, long et gros. Il mesure de 992 à 1.120 μ , en moyenne : 1.120 μ , c'est-à-dire autant, et en moyenne même davantage, que le rostre de *C. lectularius* (qui mesure de 960 à 1.136 μ , en moyenne : 1.040 μ), dont la taille est le double au moins de celle de *Lept. boueti*.

Antennes

Les antennes sont extrêmement caractéristiques. Très longues et très flexibles, elles ressemblent à des fouets, dont le manche serait représenté par les deux premiers articles.

Les deux premiers articles sont gros, le 1^{er} plus grand, proportionnellement, que chez les autres espèces. Le 2^e est environ 2 fois 1/2 plus long que le 1^{er}. Les 3^e et 4^e articles sont extrêmement longs, fins et flexibles (filiformes). Le 3^e article est plus long que les trois autres réunis. Le 4^e article ne se termine pas par une partie renflée, comme chez les autres espèces, mais s'effile en pointe fine.

Sur 7 paires complètes :

- 1^{er} article : 160 à 192 μ , en moyenne : 176 μ .
 2^e — 384 à 432 μ , en moyenne : 384-400 μ .
 3^e — 1.120 à 1.536 μ .
 4^e — 640 à 768 μ , en moyenne : 640-720 μ .

La différence entre les 2^e et 3^e articles varie de 688 à 1.136 μ , en moyenne de : 960-1.056 μ .

La différence entre les 3^e et 4^e articles varie de 480 à 768 μ , elle est en moyenne de : 640-768 μ .

Le 4^e article n'a pas tout à fait le double de la longueur du 2^e.

Prothorax

Le prothorax est étroit, c'est-à-dire que ses parties latérales sont très peu développées, et les angles antérieurs très peu saillants (s'ils arrivent presque à toucher les yeux, c'est parce que la tête est très enfoncée dans le prothorax).

Largeur des parties latérales : 112 à 114 μ , en moyenne : 112-128 μ .

Hauteur des parties latérales : 368 à 464 μ .

Largeur totale du prothorax : 688 à 784 μ , en moyenne : 704-720 μ .

Hauteur médiane du prothorax : 304-400 μ , en moyenne : 320-368 μ .

Le bord mince du prothorax ne mesure que 16 μ environ de large sur les côtés et 48 μ aux sommets.



FIG. 27. — *Leptocimex boueti*.
Autre forme du mésothorax.

Mésothorax

Le mésothorax a une forme très originale. La première partie (mésothorax proprement dit) a la forme d'un rectangle et constitue un corsage entre le prothorax et l'abdomen. La deuxième partie (métathorax) se divise en trois segments : le premier porte les élytres — petites, rudimentaires, de forme ovale ou en lame de couteau —, le deuxième est une bande mince, rectiligne, le troisième est en demi-lune. Tous trois reposent sur l'abdomen. — Deux traits chitineux partent des bords du premier segment du métathorax et convergent au milieu du troisième, sans se rencontrer.

La forme des élytres peut être ou ovale ou en lame de couteau, comme le montrent les figures (fig. 26 et 27). Le troisième segment est aussi plus ou moins arrondi à sa base.

Je n'ai pu vérifier si la forme du métathorax (élytres et 3^e segment) dépend du sexe, mais d'après Brumpt ce serait le cas.

La hauteur du mésothorax est d'environ 560 μ , 160 μ pour la première partie et 400 μ pour la seconde (métathorax).

Abdomen

L'abdomen de *Leptocimex boueti* est complètement sphérique, aussi bien chez les mâles que chez les femelles. Il présente près du bord de chaque segment des glomérules glandulaires nettement visibles. — Le dernier segment chez les mâles ne constitue pas une pointe saillante, comme chez les autres espèces (fig. 28).



FIG. 28. — *Leptocimex boueti*.
— Extrémité postérieure du mâle (face ventrale).

Pattes

Les pattes sont extrêmement longues, aussi bien par les dimensions des fémurs que par celles des tibias.

Les tibias présentent des peignes, comme chez toutes les autres punaises, mais pas de broches.

Les tarses sont courts et très grêles par rapport aux autres articles, mais proportionnés à la taille de l'animal.

Fémurs (sur 12 paires) :

1^{re} paire : 1.072 à 1.200 μ .

2^e — 1.088 à 1.248 μ .

3^e — 1.200 à 1.440 μ .

Tibias :

1^{re} paire : 1.200 à 1.472 μ .

2^e — 1.424 à 1.648 μ .

3^e — 1.920 à 2.304 μ .

La différence entre les fémurs des 1^{re} et 2^e paires est de : 0 à 112 μ , en moyenne de : 0-48-80 μ .

Entre les fémurs des 2^e et 3^e paires de : 80 à 208 μ , en moyenne de : 144-176 μ .

La différence entre les tibias des 1^{re} et 2^e paires est de : 144 à 400 μ , en moyenne : 160 μ .

Entre les tibias des 2^e et 3^e paires : 336 à 688 μ , en moyenne : 560 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias de la 1^{re} paire est de : 80-288 μ , en moyenne : 160-224 μ .

Entre les fémurs et les tibias de la 2^e paire : 272 à 432 μ , en moyenne : 320 μ .

Entre les fémurs et les tibias de la 3^e paire : 480 à 992 μ , en moyenne : 720-800 μ .

Les tarsi mesurent environ 144 ou 160 μ (à peu près autant, ou pas beaucoup moins que chez *O. hirundinis*).

Le dessin situé entre les 2^e et 3^e paire de pattes est caractéristique aussi : c'est un triangle ouvert, présentant un stylet à l'intérieur (ce qui correspondrait au sac débordant de la poche des autres espèces) (fig. 29).



FIG. 29. — *Leptocimex boueti*.
— Dessin entre la 2^e et la 3^e paire de pattes.

Poils

Les poils sont spéciaux eux aussi. Ils sont jaunes, assez épais, rigides et très pointus, comme des piquants très fins. Ils sont longs sur le prothorax, un peu moins longs sur les bords de l'abdomen, encore moins longs à l'extrémité postérieure. Les élytres portent chacune trois poils, qui sont trois soies rigides.

Poils prothoraciques : 144-176-192-208 μ .

Extrémité postérieure : 112-128-144 μ .

Genre *Cacodmus* Stal. : *C. tunetanus* et *C. vicinus* Horv., 1934

(identifiés par le Dr Horváth)

Ayant achevé ce travail et mes propres observations concernant les présentes espèces, j'en envoyai deux spécimens au Dr Horváth qui voulut bien les identifier et bientôt après publia leur description.

D'après Horváth, *C. tunetanus* et *C. vicinus* se distinguent des quatre espèces connues jusqu'à présent (*C. villonis* Stal., *ignotus* Rothsch., *sparsilis* Rothsch. et *indicus* Rothsch. et Jord.) surtout par l'échancrure antérieure de leur prothorax. Chez les quatre espèces connues,

cette échancrure du prothorax présente, près de chaque angle antérieur, une très petite sinuosité triangulaire, tandis que dans ces deux espèces nouvelles, elle est partout uniformément courbée.

Les proportions des articles des antennes sont chez *C. tunetanus* : 6 : 18 : 14 : 11 (ce que j'ai aussi trouvé), chez *C. vicinus* : 55 : 15 : 12 : 11 (différentes de celles que j'ai trouvées). — (Horv.) (Fig. 30 et 31, reproduites d'après Horváth).

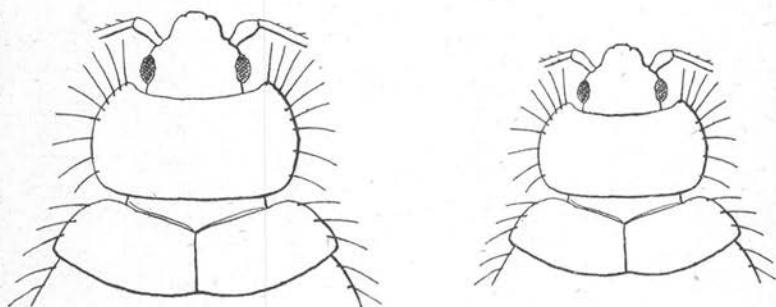


FIG. 30 et 31. — Thorax de *Cacodmus tunetanus* (Fig. 30) et de *Cacodmus vicinus* (Fig. 31) d'après Horváth.

OBSERVATIONS PERSONNELLES

Ce sont des punaises de forme ovoïde, se distinguant de toutes les autres par des caractères spéciaux (fig. 32).

La longueur de *C. tunetanus* est de 5,38 mm., celle de *C. vicinus* de 3,9 à 4,5 mm., donc inférieure à celle de *C. lectularius*.

Tête

La tête n'a pas la forme carrée de celle de *C. lectularius*. Elle est plutôt triangulaire et paraît beaucoup plus petite, la distance de la base aux yeux étant courte et les yeux beaucoup moins saillants. La proéminence buccale est également moins forte.

C. tunetanus (1 seule punaise)

Largeur sans les yeux : 704 μ .

Largeur avec les yeux : 864 μ .

Saillie des yeux : 80 μ .

Hauteur : 576 μ .

C. vicinus (3 punaises)

608-672 μ .

768-816 μ .

72-80 μ de chaque côté.

480-560 μ , jusqu'au bord du prothorax et

560-640 μ jusqu'à la base de la tête.

Le rostre est court et gros. Il mesure $786\ \mu$ chez *C. tunetanus* et jusqu'à $832\ \mu$ chez *C. vicinus* (dont la taille est pourtant plus petite), ce qui représente une différence d'au moins $160\ \mu$ avec la longueur du rostre de *C. lectularius*.

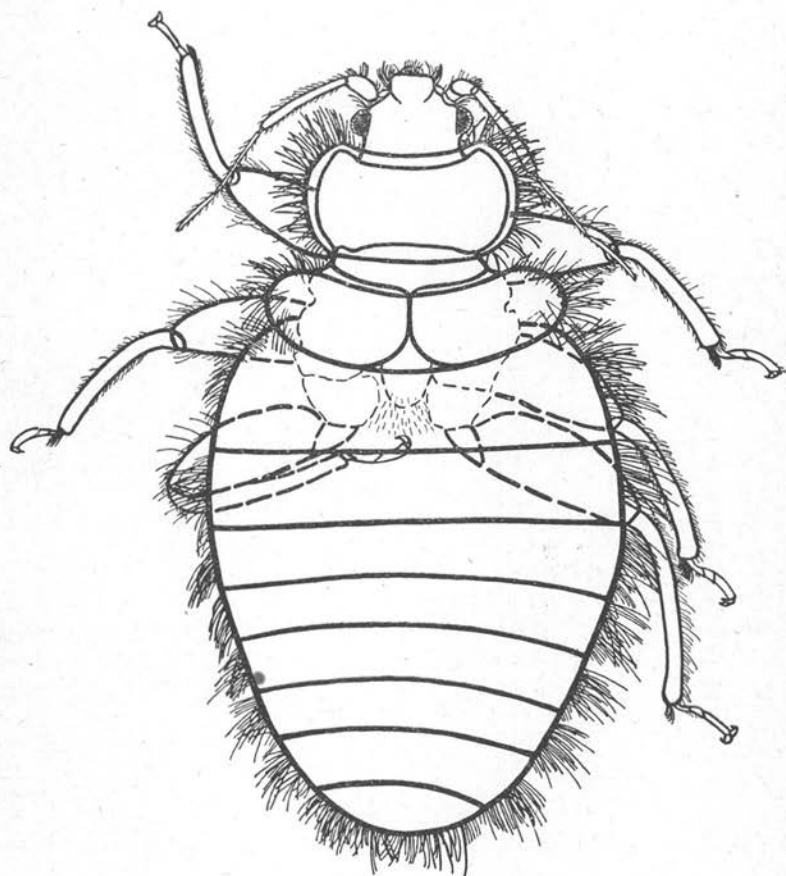


FIG. 32. — *Cacodmus tunetanus*.

Antennes

Les antennes sont remarquables surtout par la dimension et l'épaisseur du 1^{er} article qui est plus grand que dans aucune autre espèce vue jusqu'ici. Le 3^e article est toujours plus petit que le 2^e. Les deux derniers articles ne sont pas grêles.

1 ^{er} article :	240 μ chez <i>C. tunetanus</i> ,	240-256 μ chez <i>C. vicinus</i> .
2 ^e —	720 μ	— 528-688 μ —
3 ^e —	560-544 μ	— 448-512 μ —
4 ^e —	480-400 μ	— 416-448 μ —

La différence entre les 2^e et 3^e articles est de : 160-176 μ chez *C. tunetanus*, de 160-176 μ chez deux *C. vicinus*.

La différence entre les 3^e et 4^e articles est de 80-144 μ chez *C. tunetanus* et de 32-64 μ chez *C. vicinus*.

Prothorax

Le prothorax (fig. 33) est large, mais très peu échancré et presque rectangulaire de forme. Les angles antérieurs n'arrivent pas jus-

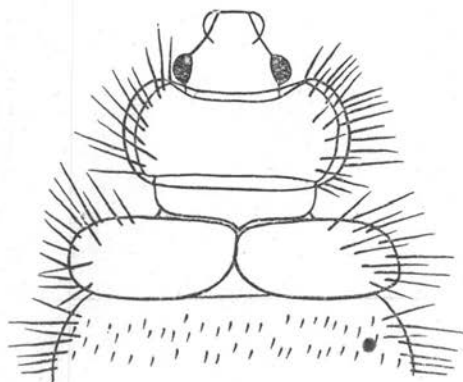


FIG. 33. — Figure schématique de *Cacodmus tunetanus*.

qu'aux yeux. Les bords minces sont étroits (64 μ environ) et moins minces que chez *C. lectularius*. Ils ne sont pas réfléchis. Le prothorax à l'air convexe, de surface arrondie. Il ne touche pas les élytres.

C. tunetanus

C. vicinus

Largeur des parties latérales :	176-240 μ .	320-352 μ .
Hauteur des parties latérales :	816-832 μ .	672-784 μ .
Largeur totale du prothorax :	1.504 μ .	1.264-1.408 μ .
Hauteur médiane du prothorax :	752 μ .	640-704 μ .

On voit que malgré la taille inférieure de *C. vicinus*, les parties latérales de son prothorax sont plus larges que chez *C. tuncetanus*, mais pas plus hautes.

La distance entre les sommets des angles prothoraciques et les yeux est de 96 μ chez *C. tuncetanus* ; elle est donc considérable.

Mésothorax

Le *scutellum* constitue entre le prothorax et les élytres un rétrécissement thoracique semblable à une large ceinture qui empêche le prothorax et les élytres de se toucher. Il n'a pas la forme d'un triangle isocèle, comme chez *C. lectularius*. C'est plutôt un rectangle étroit présentant deux échancrures latérales sur son bord supérieur et une petite pointe médiane inférieure. Il mesure chez *C. tuncetanus* 160 μ de haut sur les bords et 240 μ au milieu.

Les *élytres* (fig. 33) sont aussi beaucoup moins en forme de feuille elliptique que chez *C. lectularius*. Leur bord supérieur est plus droit, leurs sommets sont plus arrondis ; ce qui donne une forme plutôt rectangulaire aux coins arrondis.

Abdomen

L'abdomen est ovale, caractérisé surtout par les poils qui le recouvrent. La segmentation en est beaucoup moins visible à l'œil nu que chez *C. lectularius*. Au microscope elle est marquée par la position des poils. Les bords de l'abdomen sont ondulés dans sa moitié inférieure, chaque courbure correspondant à un segment (fig. 34).

L'extrémité postérieure chez le mâle n'est pas pointue et saillante, mais arrondie, pareille à celle des femelles.

Pattes

Les pattes sont extraordinairement musclées ; surtout les fémurs sont gros et présentent un côté arrondi. Les fémurs de la 3^e paire

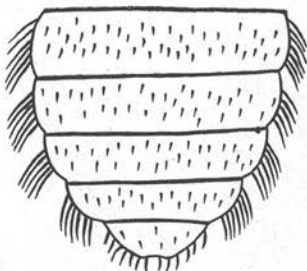


FIG. 34. — Disposition des poils sur l'abdomen de *Cacodmus tuncetanus*.

sont relativement courts. Caractère spécial à ce genre : les tibias des deux premières paires sont plus courts que les fémurs ! Ceux de la 3^e paire sont à peine plus longs que les fémurs correspondants. Les pattes, en conséquence, paraissent courtes.

Fémurs :

1 ^{re} paire :	1.040 μ , chez <i>C. tunetanus</i> ,	928-992 μ , chez <i>C. vicinus</i> .
2 ^e —	1.120-1.136 μ —	976-1.056 μ —
3 ^e —	1.264 μ —	1.104-1.184 μ —

Tibias :

1 ^{re} paire :	992 μ , chez <i>C. tunetanus</i> ,	880-960 μ , chez <i>C. vicinus</i> .
2 ^e —	1.040-1.056 μ —	928-992 μ —
3 ^e —	1.280-1.312 μ —	1.120-1.200 μ —

La différence entre les fémurs des 1^{re} et 2^e paires est de 80-96 μ chez *C. tunetanus*, et de 48-64 μ chez *C. vicinus*.

Entre les fémurs des 2^e et 3^e paires elle est de 128-144 μ chez *C. tunetanus*, et de 128-160 μ chez *C. vicinus* : donc un peu plus grande, en proportion de la taille, que chez *tunetanus*.

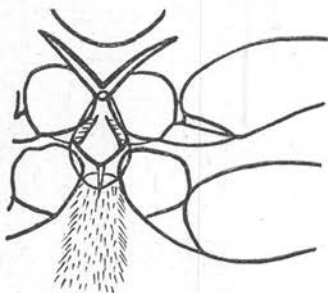


FIG. 35. — *Cacodmus tunetanus*. — Dessin entre la 2^e et la 3^e paire de pattes.

La différence entre les tibias des 1^{re} et 2^e paires est de 48-64 μ chez *C. tunetanus* et de 32-80 μ chez *C. vicinus*. Entre les tibias des 2^e et 3^e paires elle est de : 240-256 μ chez *C. tunetanus* et de 192-208 μ chez *C. vicinus*, donc à peu près égale à celle de *tunetanus*.

La différence entre les fémurs et les tibias de la 1^{re} paire est de — 48 μ chez *C. tunetanus* et de — 32 à — 64 μ chez *C. vicinus*.

Différence dans la 2^e paire :
— 80 μ chez *C. tunetanus*, — 48 à — 64 μ chez *C. vicinus*.

Différence dans la 3^e paire :

+ 16 à + 48 μ chez *C. tunetanus*, — 16 à + 16 μ chez *C. vicinus* (le tibia est dans un cas plus court de 16 μ que le fémur, dans deux cas il est plus long de 16 μ).

Le dessin qui se trouve entre la 2^e et la 3^e paire est particulier à ce genre (fig. 35).

Les Poils

Le corps est couvert d'une riche toison formée de deux sortes de poils : poils recouvrant la surface du corps et soies constituant sa bordure.

Les poils de la surface sont égaux et assez longs. Ils recouvrent l'abdomen d'une toison épaisse, laissant un espace libre sur les lignes de séparation des segments. Les soies sont noires, rigides, très pointues, à bout effilé, épaisses à leur base, extrêmement longues et ressemblant à des piquants. Sur la tête, il y en a une très longue ($160 - 256 \mu$) et une autre plus courte (160μ) en avant de l'antenne. La proéminence buccale est encadrée de deux paires de longues soies (192μ) et porte une couronne d'autres soies plus courtes et plus fines, sortes de piquants dirigés vers l'extérieur. Les soies qui bordent le prothorax, tels des piquants, sont extraordinairement longues, de même celles des élytres. Les bords de l'abdomen portent les mêmes soies que le prothorax et les élytres. Elles mesurent le double, plus souvent le triple de la longueur des poils de la surface, et sont disposées de telle sorte que toujours, entre deux segments, subsiste un espace libre (comme dans fig. 34); cet espace augmente de largeur avec la largeur du segment (atteignant 112μ dans le haut de l'abdomen) et décroît dans le bas. Les soies marginales se trouvent ainsi disposées par touffes isolées : une touffe par segment.

	<i>C. tunetanus</i>	<i>C. vicinus</i>
	—	—
Soies du prothorax	$192-272-320 \mu$	$272-336 \mu$
Soies des élytres	$272-320 \mu$	$288-320 \mu$
Soies marginales de l'abdomen ...	$272-320-400 \mu$	j. à 384 et 400μ

Les punctuations sont petites et fines.

Les différences entre *C. tunetanus* et *C. vicinus* sont si petites, — elles ne résident en effet que dans la taille et dans une largeur un peu plus grande du prothorax chez *C. vicinus*, — que je ne vois pas comment on peut faire de ces deux types deux espèces séparées. Par contre, on pourrait certainement y voir deux variétés distinctes. Ce cas est donc tout à fait semblable à celui d'*O. hirsutinus* et *O. vicarius*, et je ne puis que répéter la réflexion faite à leur sujet.

Deux autres punaises du genre *Cacodmus*, reçues du Congo, ressemblent tout à fait aux espèces précédentes, mais le prothorax en est plus large. Elles mesurent 4,3 et 5 mm.

Tête

Largeur sans les yeux : 733,5 et 766,1 μ .

Largeur avec les yeux : 880,2 et 961,7 μ .

Hauteur : 652 μ ? (la tête n'est pas suffisamment aplatie dans la préparation).

Antennes

1^{er} article : 277,1 et 293,4 μ .

2^e — 652 et 533,5 μ .

3^e — 570,5 et 603,1 μ .

4^e — 570,5 μ .

Prothorax

Largeur des parties latérales : 423,8 à 489 et 521,6 μ .

Hauteur des parties latérales : 880,2 et 1.010,6 μ .

Largeur totale du prothorax : 1.711,5 et 1.890,8-1.026,9 μ .

Hauteur médiane du prothorax : 815 et 896,5 μ .

Fémurs

1^{re} paire : 945,4 et 1.026,9 μ .

2^e paire : 1.124,7 et 1.092,1 à 1.173,6 μ .

3^e paire : 1.238,8 et 1.222,5 à 1.304 μ .

Tibias

1^{re} paire : 978 et 896,5 μ ?

2^e paire : 1.108,4 et 1.059,5 μ ?

3^e paire : 1.271,4 et 1.385,5 μ .

Poils

Poils prothoraciques : 244,8 à 309,7 μ .

Poils des élytres : 326 à 407,5 μ .

Poils de l'abdomen : 342,3 à 456,4 μ .

Ces dernières punaises, par leur taille, se rapprochent à la fois de *C. tunetanus* et de *C. vicinus*. Leur prothorax est encore plus large que celui de *C. vicinus*.

***Loxaspis barbara* Rothsch, 1912**

Syn : *Loxaspis barbarus* Roubaud, 1913.

OBSERVATIONS DES AUTEURS

Longueur : 3 mm.

Couleur : brun-roussâtre.

Ponctuation : uniforme.

Tête : à bords antéro-latéraux convexes.

Antennes : pâles, les deux articles terminaux capillaires ; longueur relative des articles : 6, 76, 50, 34 (différente de celle que j'ai trouvée).

Prothorax : nettement retréci postérieurement ; à angles antérieurs et postérieurs nettement arrondis (Roub.) ; le bord antérieur est très étroit (C.) ; le bord réfléchi est très étroit (P. et Cr.).

Scutellum : plus de deux fois plus large que long (Roub.) ; transversalement oblong, prolongé en une petite pointe au centre du bord postérieur (C., P. et Cr.).

Élytres : transverses (Roub., P. et Cr.), arrondis en avant et en arrière, subégaux du côté interne et externe (Roub.) ; plus larges vers la suture (P. et Cr.).

Pattes : d'un jaune testacé, assez longues, les fémurs épais, les tibias grêles, ornés vers le quart distal d'un anneau blanchâtre figurant une articulation (Roub.) ; les tibias présentent un pseudo-article aux 4/5 de la longueur (P. et Cr.).

Abdomen : arrondi chez les mâles, plus allongé chez les femelles, convexe en dessus, très densément ponctué... (Roub.).

Cette espèce est plus voisine de *Lox. seminitens* que de *Lox. mirandus*. Elle s'éloigne de la première par la forme de son prothorax, plus nettement aminci postérieurement et à angles convexes, la ciliation des bords latéraux et l'abdomen nettement convexe en-dessus. Elle diffère de la seconde par sa formule antennaire, son prothorax élargi antérieurement, la forme des élytres subovalaires, non amincis au bord externe (Roub.).

OBSERVATIONS PERSONNELLES

Loxaspis barbara (fig. 36) est une petite punaise, rappelant par sa couleur, lorsqu'elle est à jeûn, et par une fine striation de

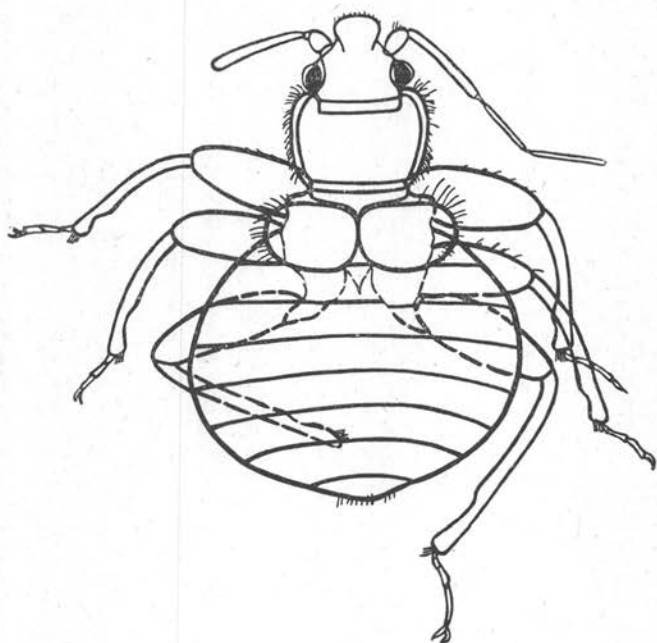


FIG. 36. — *Loxaspis barbara*.

l'abdomen (plus fine que chez *C. lectularius*) la punaise des lits ou celle des pigeons.

Sa longueur est de 3 mm. environ.

Tête

La tête est large et courte, c'est-à-dire que la distance de sa base au niveau des yeux est petite et qu'elle paraît enfoncée dans le prothorax. Par contre, la partie antérieure est un peu plus longue que chez *C. lectularius* et la proéminence buccale volumineuse (elle est aussi large et aussi haute que chez les *C. lectularius* de grande taille, alors que l'insecte lui-même est beaucoup plus petit).

Sur 7 punaises :

Largeur sans les yeux : 608 à 640 μ .

Largeur avec les yeux : 800 à 832 μ .

Saillie des yeux : 80 à 96 μ , en moyenne : 88-96 μ de chaque côté.

Hauteur : 496 à 640 μ .

(Si l'on tenait compte du bord du prothorax, la tête serait encore plus courte).

Les yeux sont saillants et très gros.

Le rostre est plutôt long, comparativement à la taille, et très gros ; il mesure 1.056 à 1.104 μ , c'est-à-dire à peu près autant que chez les *C. lectularius* de grande taille.

Antennes

Les antennes sont remarquables par le fait que le 2^e article est de beaucoup plus long que le 3^e, qui lui-même n'est pas beaucoup plus long que le 4^e.

Le premier article est très gros, le 2^e épais, comme chez *C. lectularius*, les deux derniers sont grêles, comme chez *C. lectularius*.

(Une seule paire d'antennes est complète).

1^{er} article : 160 à 176 μ (sur 7 paires).

2^e — 624 à 752 μ , en moyenne : 688-720 μ (sur 7 p.).

3^e — 544 à 560 μ (sur 2 p.).

4^e — 544 μ (sur 1 p.).

La différence entre les 2^e et 3^e articles est de 176 à 192 μ ; entre les 3^e et 4^e articles de 16 μ .

Prothorax

Le prothorax (fig. 37) est de forme plutôt rectangulaire, à voûte arrondie, plus haut que chez *C. lectularius*. Ses parties latérales et ses angles antérieurs sont très peu développés (ils touchent cependant les yeux, à cause de l'enfoncement profond de la tête) ; leur bord mince est étroit (32 à 80 μ) et non réfléchi.

Sur 7 punaises :

Largeur des parties latérales : 176 à 208 μ , en moyenne : 192 μ ;

Hauteur des parties latérales : 576 à 704 μ , en moyenne : 640 μ ;

Largeur totale du prothorax : 976 à 1.072 μ , en moyenne : 992-1.024 μ ;

Hauteur médiane du prothorax : 576 à 640 μ , en moyenne : 608-640 μ .

Mésothorax

Le mésothorax est très haut. Le scutellum est proportionnellement plus grand que chez *C. lectularius*. Les élytres, très petites, rectangulaires ou ovales n'atteignent pas tout à fait le bord de l'abdomen et ne recouvrent le 2^e segment du mésothorax (ou métathorax) que partiellement : de sorte qu'entre le scutellum et les élytres on voit saillir deux bosses latérales (fig. 37).

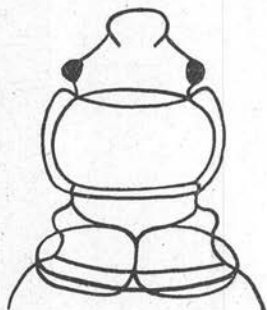


FIG. 37. — Figure schématique du thorax de *Loxaspis barbara*

Abdomen

L'abdomen de *Loxaspis barbara* est plus large que long et atteint sa plus grande largeur au-dessous de sa moitié. Chez les mâles il paraît être aussi arrondi que chez les femelles, sans asymétrie au dernier segment. Le pénis paraît recourbé à droite (?).

Pattes

Les pattes sont très musclées. Les fémurs sont gros. Le tibia de la 2^e paire n'est pas beaucoup plus long que le fémur (plus long en moyenne de 32 μ). Tous les tibias présentent ce que Rothschild appelle un « pseudo-article », caractéristique du genre *Loxaspis* : c'est un rétrécissement à un peu plus des 3/4 de la longueur du tibia, prise depuis le haut (Rothsch. parle des 4/5 : c'est trop), suivi d'un renflement de la partie terminale



FIG. 38. — Tibia de *Loxaspis barbara*.

(fig. 38). Les tarses sont relativement longs.

Fémurs :

1^{re} paire : 960 à 1.020 μ .

2^e paire : 960 à 1.088 μ , en moyenne : 1.004-1.088 μ .

3^e paire : 1.120 à 1.248 μ .

Tibias :

1^{re} paire : 912 à 1.004 μ , en moyenne : 960-1.004 μ .

2^e paire : 960 à 1.120 μ , en moyenne : 1.020-1.120 μ .

3^e paire : 1.424 à 1.600 μ , en moyenne : 1.440-1.600 μ .

La différence entre les fémurs des 1^{re} et 2^e paires est de 16 à 128 μ , en moyenne : 32-64 μ ;

entre les fémurs des 2^e et 3^e paires : de 48 à 288 μ .

La différence entre les tibias des 1^{re} et 2^e paires est de 0 à 144 μ ;

entre les tibias des 2^e et 3^e paires : 368 à 640 μ , en moyenne de : 368-480 μ .

La différence entre les fémurs et les tibias de la 1^{re} paire est de — 96 à 0 μ (dans deux cas sur trois le tibia est plus court que le fémur) ;

entre fémurs et tibias de la 2^e paire : de 0 à 48 μ , en moyenne : 0-32 μ ;

entre fémurs et tibias de la 3^e paire : de 208 à 368 μ , en moyenne : 304-368 μ .

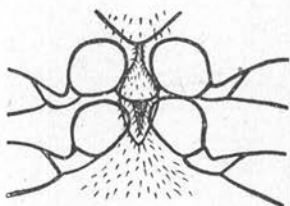


FIG. 39. — *Loxaspis barbara*. — Dessin entre la 2^e et la 3^e paire de pattes.

Le dessin entre la 2^e et 3^e paire de pattes est caractéristique de l'espèce (fig. 39).

Poils

Les poils sont rares et fins. Sur le prothorax et sur les élytres ils sont longs et rigides, jaunes, très pointus, semblables à des piquants clairs. Ils mesurent de 112 à 176 μ . Au fort grossissement on remarque à peine deux petites dents terminales. Les poils de l'abdomen sont extrêmement courts : ils mesurent en moyenne 32 μ , à l'extrémité postérieure ils atteignent parfois 80 μ (fig. 40).



FIG. 40. — *Loxaspis barbara*. — Poils.

Les trachées ont ceci de particulier, qu'au lieu de se diriger des stomates vers l'intérieur de l'abdomen, elles se dirigent vers l'extérieur en longeant le bord (fig. 41, fig. 42).

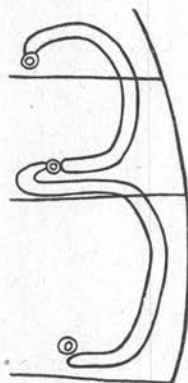


FIG. 41. — *Loxaspis barbara*.
Trachées latérales et stomates.

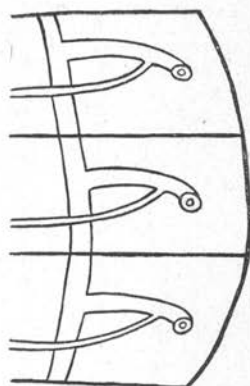


FIG. 42. — Trachées latérales de
C. lectularius, d'après Kemper.

Autres espèces de la famille des Cimicidés

N'ayant pas eu l'occasion d'examiner personnellement les représentants de nombreuses espèces plus rares ou exotiques, j'en donne ici les descriptions abrégées, reproduites d'après les auteurs ou inspirées par leurs figures.

Cimex vespertilionis Popp., 1912.

Cette punaise, découverte par Dr Wegelius et décrite par Poppius, ressemble extrêmement à *C. lectularius*. Elle en diffère par des antennes plus courtes, un scutellum plus court et une commissure des élytres un peu plus longue. D'après le prof. Lundström (Reuter, 1913), les pattes seraient également un peu plus courtes que chez *C. lectularius*. (Poppius). — Finlande.

Cimex improvisus Reuter, 1877.

« Les poils sont longs ; les cils marginaux sont distinctement plus longs que le diamètre de l'œil ; le dos de l'abdomen est velu ; le 2^e arti-

de des antennes est plus court que le 3^e et celui-ci à peine de moitié plus long que le 4^e.

Longueur : 3 1/2 - 4 1/3 mm. — Autriche, Grèce (Corfu). » (Horváth).

Cimex peristeræ Rothsch., 1910.

Proche parente de *C. lectularius* et *C. columbarius*, cette espèce se distingue par sa couleur brun-orange (à moins que celle-ci ne soit due, chez le spécimen décrit, à une chitination incomplète !), des yeux plus gros, les bords latéraux du prothorax nettement plus larges au sommet et les poils du scutellum deux fois plus longs. — Himalaya. (D'après Rothsch.).

Cimex dissimilis Horv., 1910.

« Breviter pilosus, ciliis marginalibus pronoti diametro oculi haud longioribus, articulo secundo antennarum articulo tertio distincte longiore, dorso abdominis glabro. Long. 5 mm. — Hungaria. »

« Species hæc nova articulo secundo antennarum articulo tertio longiore ab omnibus congenericis distinctissima. » (Horv.).

L'auteur semble attacher à ce dernier caractère une importance particulière. Or, comme j'ai eu l'occasion de le montrer, la proportion des 2^e et 3^e articles d'antennes est trop variable chez *C. lectularius*, pour qu'il soit possible d'en faire un critère de distinction, surtout lorsqu'on ne dispose que d'un seul spécimen.

La forme du prothorax constitue un caractère plus important. Le prothorax de *C. dissimilis* rappelle peut-être davantage celui de *C. pipistrelli* (bien qu'il paraisse sensiblement plus large dans sa partie médiane que chez *C. pipistrelli*), cependant j'ai trouvé des prothorax tout aussi étroits chez plusieurs *C. lectularius* mâles ; ceux-ci présentaient du reste toutes les caractéristiques de leur espèce.

Voici ce qu'écrivait Rothschild :

« Le caractère le plus frappant distinguant *C. dissimilis* de *C. pipistrelli* est que les poils marginaux du thorax et des élytres sont plus courts chez *C. dissimilis* et plus asymétriques. Chez *C. lectularius*, ces poils sont encore plus courts que chez *C. dissimilis* et les parties latérales étalées sont beaucoup plus larges. En outre, le 2^e segment de l'antenne est plus court que le 3^e chez *C. lectularius*, tandis que chez *C. dissimilis* il est plus long que le 3^e.

« Dans sa description de *C. dissimilis*, Dr Horváth dit que cette espèce n'a pas de poils sur le dos de l'abdomen ; mais il nous a informé depuis

par lettre que c'était une erreur d'observation, les poils du spécimen type, — unique à l'époque où le D^r Horvath décrivit l'espèce — ayant été arrachés. »

J'arrive donc à douter de l'autonomie de cette espèce. Ne serait-elle pas plutôt une variété de *C. lectularius* ? Ou encore, au cas où elle occuperait une position intermédiaire entre *C. lectularius* et *C. pipistrelli*, ne pourrait-on pas admettre la possibilité d'un hybride entre ces deux espèces ?

Une punaise étiquetée *C. pipistrelli*, se trouvant au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, à Paris (collection Konov, puis Puton, provenant de Fürstenberg a. M., Allemagne, 1887), obligeamment prêtée par le D^r Ségué et que je reproduis ici (fig. 14, p. 205) ressemble beaucoup au dessin que le D^r Horvath fait de *C. dissimilis*.

Son prothorax large, aux parties latérales étalées, rappelle beaucoup plus le prothorax de *C. lectularius* que celui de *C. pipistrelli*. Le scutellum présente une particularité : sa pointe médiane est très accentuée et nettement relevée (ce dernier caractère est peut-être dû à la position de l'insecte, fortement courbé en cet endroit). Dans sa description, Horvath ne parle pas d'une telle pointe, cependant sa figure (qui est très petite) permet d'en supposer l'existence. L'abdomen, retréci dans sa partie postérieure, rappelle davantage celui de *C. pipistrelli* (mais cela aussi est peut-être dû en partie à l'état desséché du spécimen). C'est pour cette raison, sans doute, et pour sa taille légèrement plus petite que cette punaise a été considérée comme *C. pipistrelli*. Sans doute aura-t-elle été trouvée dans un nid de chauves-souris... Ses poils sont plus courts que chez *C. pipistrelli*.

L'étrangeté de la figure (14), comparée à celles de *C. lectularius*, provient du fait qu'il s'agit d'un spécimen piqué et sec, par conséquent fortement recourbé et recroquevillé (dans la région de la tête, du dernier article des antennes, du mésothorax et de la partie postérieure de l'abdomen).

L'on ne peut donc comparer ce dessin aux autres, faits d'après des spécimens étalés entre deux lamelles. Le grossissement n'est également pas le même. Ce dessin a été exécuté par Mlle Lapasset, à qui je dois tous mes remerciements.

Je puis cependant affirmer la ressemblance de cette punaise avec un mâle de *C. lectularius* qui aurait une longueur de 4,3 mm. environ. La forme de l'abdomen mise à part, la pointe saillante du scutellum est le seul caractère vraiment distinctif.

Ne s'agit-il pas d'une punaise identique au spécimen unique trouvé par le D^r Horváth ? Malheureusement je n'ai pas la possibilité de comparer directement ces deux punaises.

Cimex stadleri Horv., 1935.

« Cette espèce se rapproche le plus de *C. dissimilis* que je connais en Hongrie. Elle s'en distingue surtout par la longueur relative des deux articles médians des antennes. Alors que dans la nouvelle espèce le 2^e article est à peine plus court que le 3^e, il est nettement plus long que le 3^e chez *C. dissimilis*, à savoir :

C. dissimilis : ♂, II : 12 ; III : 9,70.
♀, II : 14 ; III : 12,50.

C. stadleri : ♂, II : 12,5 ; III : 13.
♀, II : 13 ; III : 12.

Allemagne (Spessart). » (Horváth).

Cimex limai Pinto, 1927.

« C'est le premier représentant de la sous-famille des *Cimicinæ*, dont l'organe de Berlese soit localisé au milieu de l'abdomen. Le mâle est inconnu. La femelle mesure 7 mm. de long. Les fémurs de la 1^{re} paire de pattes sont plus gros que ceux de la 2^e. La forme générale du prothorax est semblable à celle de *C. hemipterus*, mais les angles antérieurs sont différents. La forme des élytres est différente de celle de *C. lectularius*, les poils cependant y sont longs, comme chez *C. lectularius*. » (Pinto).

Le dessin que C. Pinto ajoute à sa description fait tout à fait penser à *C. rotundatus* (= *hemipterus*), avec la différence que les fémurs y sont beaucoup plus gros et les tibias moins grêles. — Brésil.

Cimex fædus (Stal 1873) Pinto, 1928.

Syn. : *Acanthia fæda* Stal, 1854.

Clinocoris fædus Rothsch., 1912.

Ressemble à *C. rotundatus* ; Rothschild et d'autres auteurs le considèrent même comme identique à celui-ci. Cependant, à en juger par la figure de l'auteur, il existe entre ces deux espèces une différence très nette dans la forme du prothorax : les angles antérieurs de *C. fædus* ne sont pas développés, le bord prothoracique antérieur est presque droit. En outre, les fémurs sont beaucoup plus gros que ceux de *C. rotundatus*.

Cette espèce rappelle certainement moins *C. rotundatus* que ne le fait *C. limai*. — Colombie.

Cimex pilosellus Horv., 1910.

Syn. : *Clinocoris pilosellus*, Horv.

Cette espèce ressemble également beaucoup à *C. lectularius*. Mais elle est un peu plus petite et couverte de plus longs poils ; les 2° et 3° articles des antennes sont d'égale longueur ; les parties latérales du prothorax sont étroitement, mais nettement réfléchies, et portent des poils plus longs que le diamètre de l'œil ; les élytres présentent une commissure droite et plus longue que la largeur du scutellum ; leurs sommets sont arrondis. — Colombie britannique (d'après Horváth).

Comparant *C. pilosellus* à un échantillon de *C. pipistrelli* (appartenant au prof. Gillette, Fort Collins, Colorado), J. F. Zimmer (1914) n'a vu dans ce premier qu'une variété tout au plus du second.

Cimex furnarii Cordero et Vogelsang, 1928.

A en juger par la figure de l'auteur, cette espèce semble proche parente d'*O. hirundinis*, mais elle est beaucoup plus grande, puisqu'elle mesure environ 4,4 mm. ; en outre, les bords de l'abdomen ne portent pas de poils, sauf sur le dernier segment du mâle, où ils sont très longs. La tête doit certainement à un accident *post mortem* d'avoir été soulevée de sa base. — Uruguay.

Cimex passerinus Cordero et Vogelsang, 1928.

Ressemble beaucoup au précédent, mais le 4° article des antennes n'est pas renflé au bout, l'abdomen est un peu moins élargi dans sa portion médiane et le dernier segment du mâle est asymétrique du côté gauche, tandis que chez *C. furnarii* il l'est du côté droit. La tête n'est pas soulevée de sa base et par conséquent beaucoup moins dégagée des échancrures prothoraciques. (Les formes de la tête et du prothorax sont identiques dans les deux espèces, ce qui fortifie ma supposition qu'il s'agit chez *C. furnarii* d'un accident). — Montevideo.

On peut s'étonner, en considérant les figures, que les auteurs n'aient pas songé à classer ces espèces dans le genre *Oeciacus*. Cela tient sans doute à leur grande taille qui n'a jamais encore été observée chez des punaises d'hirondelles.

Cimex valdivianus Phil, 1865.

Syn. : *Acanthia valdiviana*, Phil, 1865.

Bertilia valdiviana, Phil, 1865.

Cette espèce est également très rapprochée de *C. lectularius*, mais ses poils sont beaucoup plus courts, les parties latérales du prothorax sont plus élargies, le rostre atteint le milieu des fémurs antérieurs, la commissure des élytres est à peu près de la longueur du scutellum, les tibias postérieurs ne sont pas plus longs que les fémurs. (D'après Reuter, 1913). — Chili.

Cacodmus sparsilis Rothschild, 1914.

« Est un peu plus petit et plus allongé que *Cac. villosus*. Les poils sont moins nombreux et un peu plus courts ; les bords du prothorax moins arrondis et plus développés... Les élytres sont fortement arrondis latéralement et ne présentent aucun angle (l'angle latéral inférieur est remplacé par une courbe montante). Le tibia postérieur est légèrement plus long que le fémur correspondant. » — Natal. (Rothsch.).

Cacodmus indicus Jord. et Rothsch., 1913.

Est plus étroit que *ignotus*. La tête est rehaussée (certainement par accident !). Les angles du prothorax, distants des yeux, sont très peu développés ; les bords latéraux sont étroits. Le 2° article des antennes n'est plus long que le 3° que de 1/11, le 3° et le 4° sont d'égale longueur. Les tibias postérieurs sont plus longs que les fémurs ; le 1^{er} article des tarses porte deux soies, l'une longue, l'autre courte. Le pénis du mâle n'atteint pas le centre du 7° segment. — Indes. (D'après Rothsch.).

Afranya barys Jord. et Rothsch., 1912.

Cette espèce ressemble extrêmement à *Cacodmus indicus*, mais les tibias de la 3° paire portent une légère incurvation intérieure, près du sommet, qui pourrait faire penser à un pseudo-article (cela est cependant moins accentué que chez le genre *Loxaspis*). — Basutoland. (D'après Rothsch.).

Ici encore, me basant sur la description de Rothschild, je me demande si la différence entre *Cac. indicus* et *Afr. barys*, c'est-à-dire la présence, chez cette dernière, d'un pseudo-article incomplet, est vraiment suffisante pour créer un genre nouveau ?

Cacodmus villosus Stal 1912.

Est très large, surtout la femelle. Le prothorax touche les yeux, ou presque ; ses angles antérieurs sont très développés. Le 2° article des

antennes est de $1/5$ ou $1/6$ plus long que le 3°, celui-ci légèrement plus long que le 4°. Le pénis du mâle est long et atteint le centre du 6° segment. Les fémurs et les tibias postérieurs sont d'égale longueur. — Nyasaland. (D'après Rothsch.).

Cacodmus ignotus Rothsch., 1912.

Est très proche parent de *Cac. villosus* mais plus grand et plus allongé que celui-ci. Le 2° article des antennes est presque de moitié plus court que le 3° et celui-ci légèrement plus court que le 4°. Les bords du prothorax et des élytres sont légèrement moins arrondis et les tibias postérieurs quelque peu plus longs que les fémurs. Le pénis du mâle n'atteint que la base du 7° segment. — Uganda. (D'après Rothsch.).

Loxaspis miranda Rothschild, 1923.

Diffère de *Lox. barbara* par ses yeux plus petits, l'égale longueur des 3° et 4° articles des antennes, les élytres subtriangulaires (à sommet rétréci, dirigé latéralement vers le haut) et le segment terminal de l'abdomen, asymétrique chez le mâle, pourvu d'une touffe de soies de chaque côté. — Uganda. (D'après Rothsch.).

Loxaspis seminitens Horváth, 1912.

Ressemble extrêmement à *Lox. miranda*, mais les élytres sont moins nettement rétrécis vers le bord.

D'après Horváth, les antennes diffèrent de celles de *Lox. miranda* et le prothorax est un peu (très peu !, à en juger par la figure) élargi en avant. Un unique exemplaire a été trouvé à Java, dans une grotte à chauves-souris.

Leptocimex pattoni (Roubaud, 1913).

Syn. : *Macrocranella pattoni* Horv. (1926).

Cette punaise, « étroitement apparentée à *Leptocimex boueti* Brumpt, en diffère par sa taille plus petite, sa tête plus courte et plus large, ses yeux moins proéminents, par la proportion des articles d'antennes... et surtout par ses élytres rudimentaires beaucoup plus larges ». (Horváth). — Indes.

Haematosiphon inodorus Duges, 1892.

Syn. : *Haematosiphon inodora* Champ., 1900.

« Coruco ».

Cette espèce se reconnaît aisément : la tête est large et courte, le rostre est long et atteint la troisième paire de pattes ; les angles antérieurs du

prothorax, modérément développés, atteignent cependant les yeux, à cause de l'enfoncement de la tête ; les élytres sont fortement réfléchis sur les bords latéraux. Les cuisses médianes et postérieures sont presque contiguës ; les poils sont longs, plutôt larges, recourbés et dentelés au bout. — Mexique et Sud-Ouest des Etats-Unis. (D'après Champion, 1900, Rothschild, 1912, Horváth, 1912 et Reuter, 1913).

Paracimex avium Kiritch., 1913.

Syn. : *Neotticoris avium* Horv., 1914.

Se distingue par son corps allongé, recouvert de longs poils denses, sa tête large et longue, la forme de son prothorax — légèrement élargi vers le haut, rétréci vers la base, aux angles antérieurs très développés, mais n'atteignant pas les yeux —, et surtout par la longueur de ses tarses qui, dans les deux premières paires, ne sont pas beaucoup plus courts que les tibias. — Sumatra. (D'après Kiritchenko).

Ornithocoris toledoi Pinto, 1927.

Le rostre atteint l'insertion des pattes antérieures ; la tête est plus ou moins pyramidale ; le 4^e article des antennes est plus long que le 3^e ; le prothorax est trapézoïde, plus large à la base, avec deux longues soies sur les angles postérieurs ; les élytres sont en forme d'écailles ; les tibias des deux premières paires portent à leur sommet, du côté interne, un petit organe (sensoriel ?) recouvert de longs poils formant une touffe. Les tibias de la 3^e paire sont beaucoup plus longs que les autres. Le dernier segment de l'abdomen est symétrique chez le mâle et porte un orifice distinct, un peu latéral, d'où sort le spicule recourbé. — Brésil. (D'après Pinto).

Incertæ sedis

D'autres genres et espèces ont été décrits par List (*Proc. Biol. Soc. Wash.*, XXXVIII, 1925, p. 104, etc.).

Je n'ai pu voir ces descriptions et n'ai trouvé aucune allusion à elles, excepté la remarque citée d'Emery Myers (p. 100).

Ces espèces sont :

Cimexopsis nyctalis List, gen. n. sp. n., Washington.

Hesperocimex coloradensis List, gen. n. sp. n., Colorado.

Synxenoderus comosus List, gen. n. sp. n., California.

(à suivre).